



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Lassitude... Quel est le poids de ma fidélité ?* » 1^{ère} partie de la réponse

La vie est un éternel recommencement : elle est remplie de cycles qui se répètent : minutes, heures, journées, semaines, mois, saisons, années. Le temps qui passe déroule peu à peu le fil de notre existence. Avec tout ce qu'elle a de répétitif, de « déjà vu », mais aussi de nouveauté, la reprise de nos activités habituelles met pourtant en valeur un aspect essentiel de notre vie chrétienne :

NOTRE FIDELITE.

Saint Grégoire de Nysse (335-395) disait : « Celui qui avance dans la vie n'arrête jamais d'aller de commencement en commencement. Et si chaque jour que Dieu me donne était une occasion supplémentaire pour redire le OUI de notre baptême ?

RESTER FIDELE :

Au soir de notre vie, nous arriverons devant Dieu avec la somme de toutes nos bonnes actions. Comme nous aimerions que le Seigneur pousse, devant tous, un petit sifflement d'admiration ! Pourtant, nous nous avancerons plutôt tous désolés de notre faiblesse et de notre misère, et en même temps certains d'être ces pauvres que Dieu préfère : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le fardeau, et moi, je vous donnerai le repos », dit JESUS dans l'évangile. Ne prend-il pas ainsi – et pour toujours – le parti des pauvres, des petits et des faibles ? De tous ceux qui se sentent fragiles et vulnérables, de ceux qui tombent et se relèvent sans cesse ? Au soir de notre vie, nous n'aurons en fait qu'une seule chose à offrir au Seigneur : notre fidélité.

Car il est vrai que, chaque jour, je recommence : je rencontre les mêmes personnes, je refais les mêmes gestes, je me déplace aux mêmes endroits, je lutte contre les mêmes défauts. « Mon Père, c'est toujours pareil ! », entend-on souvent au confessionnal ! Tant mieux ! Car c'est toujours aux mêmes endroits que la poussière et la saleté viennent se nicher. Heureux pénitent qui ne se trouve pas enchaîné par un nouveau péché, une nouvelle dépendance ou un nouveau vice et qui accepte de continuer sans cesse à repartir au combat contre... lui-même !

Saint Augustin avait résumé cette lutte dans une phrase dont la concision égale le génie : « Si le Seigneur ne me trouve pas victorieux, qu'il me trouve au moins combattant. »

(à suivre)

Père Pierre Amar